

**Zeitschrift:** Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

**Herausgeber:** Société de communication de l'habitat social

**Band:** 11 (1938)

**Heft:** 7

  

**Artikel:** Milo Martin sculpteur

**Autor:** Magnat, G.-E.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-120747>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 26.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Femme couchée.

Photo G. Martin.

## MILO MARTIN SCULPTEUR

C'est à Mon-Repos, dans l'Orangerie, un vaste atelier tout peuplé de statues monumentales plus grandes que nature.

— Je les fais en vue du plein air, me dit Milo Martin. La véritable destination d'une statue est le parc, avec ses perspectives, ses bosquets, ses pelouses.

— C'est ce qu'on appelle la statuaire libre, n'est-ce pas ?

— Oui, mais il y a l'autre, qui relève d'un autre ordre, liée à l'architecture qu'elle doit compléter, enrichir. Le sculpteur est alors le collaborateur de l'architecte, qu'il doit seconder intelligemment.

— La construction moderne est-elle favorable à la sculpture ?

— D'autant plus qu'après avoir retrouvé la ligne pure, les surfaces dépouillées d'ornements, elle a besoin d'éléments plastiques, faisant valoir sa simplicité. Sinon, c'est souvent l'indigence, la

sécheresse. A mon avis, la décoration architecturale, moulures, frises, etc., a vécu ; l'esprit contemporain n'y trouve aucune nourriture. Mais il en est tout autrement de la sculpture.

— Vous pensez peut-être à l'art roman où la grande simplicité des façades est rehaussée par un porche somptueusement sculpté.

— C'est bien cela. A cette époque heureuse, le peuple, ce mot pris dans son sens le plus vrai, bénéficiait de la vision d'un art qui est aujourd'hui presque entièrement relégué, du moins en Suisse romande, dans les musées.

— En Suisse alémanique, ils ont renoué avec la tradition, les places publiques, les parcs et les façades sont peuplés de statues, de sculptures. Il est vrai qu'il y a ici tout près, dans le parc, votre statue d'une femme assise ; il faut espérer que c'est là le début d'une

tentative qui sera bientôt réalisée sur une grande échelle.

— Une autre preuve de ce besoin d'enrichir l'architecture par l'apport de la sculpture est le fait que deux figures d'adolescents plus grandes que nature m'ont été commandées par le Collège classique de Lausanne dont elles orneront la façade dès le mois d'avril prochain.

J'irai plus loin ; les architectes et les ensembleurs devraient prévoir, même pour les immeubles locatifs, l'emplacement de peinture décorative, de mosaïque et de sculpture appelées à modifier l'atmosphère conventionnelle de nos intérieurs. Il serait si facile d'orner les pièces de terres cuites, de bronzes.

Je laissai Milo Martin à ses espoirs, à ses rêves, qu'un peu de bonne volonté suffirait à transformer en réalités.

G.-E. MAGNAT.



